

L'opération Cartel

Jacques Adam

Bilingue Italiano | Francese

L'operazione Cartello

Jacques Adam



Bilingue Italiano | Francese

L'opération Cartel

Jacques Adam

Ce petit groupe de personnes, psychanalystes ou non, réunies pour travailler ensemble avec la même option, celle du discours analytique, est une invention de Jacques Lacan: son terme même, «Cartel», mais surtout sa formalisation et sa promesse d'efficacité, en accord avec les nécessités d'«École», autre terme inédit avancé par Lacan en 1964, en font l'outil le plus spécifique qui soit depuis près de quarante ans pour qui se trouve «travaillé» par la psychanalyse. Accueilli au départ avec curiosité, puis avec intérêt, par la mise au travail qu'il provoquait, il n'est pas sûr cependant qu'on ait su manier l'outil avec clairvoyance pour lui faire rendre tout ce qu'il promettait.

On chercherait en vain l'équivalent dans le corpus freudien, si ce n'est, dans la petite histoire de la psychanalyse, par le constat que les psychanalystes, Freud le premier (cf. Les mercredis de Vienne) n'ont jamais négligé l'élaboration collective de leurs réflexions, de leurs recherches et de leurs travaux à partir de leur pratique, mais en leur donnant l'issue d'un enseignement sur le mode du discours universitaire dès les premiers signes d'organisation de la communauté psychanalytique internationale (les divers Instituts de formation).

Tout autre est l'outil cartel proposé par Lacan, condition absolue de la transmission d'un sujet à l'autre de ce que la psychanalyse et son École, s'il en est une, peuvent enseigner. Le cartel a donc maintenant son histoire, une histoire lacanienne, lourde des questions que posent celles de la transmission de la psychanalyse et de la formation des analystes. De ces questions, nous en saisissons brièvement trois, moins pour en faire

L'operazione Cartello

Jacques Adam

Questo piccolo gruppo di persone, psicoanalisti o no, riunite per lavorare insieme con la medesima opzione, quella del discorso analitico, è un'invenzione di Jacques Lacan: il suo stesso nome, «Cartello», ma soprattutto la sua formalizzazione e la sua promessa di efficacia, in accordo con le necessità di «Scuola», altro termine inedito avanzato da Lacan nel 1964, ne fanno lo strumento più specifico che vi sia da circa quarant'anni per chi si trova «lavorato» dalla psicoanalisi. Accolto all'inizio con curiosità, più che con interesse, per la messa al lavoro che provocava, non è certo, tuttavia, che lo strumento si sia saputo maneggiare con perspicacia, per fargli rendere tutto ciò che prometteva.

Se ne cercherà invano l'equivalente nel *corpus* freudiano, se ce n'è, nella piccola storia della psicoanalisi, con la constatazione che gli psicoanalisti, Freud per primo (cfr. I mercoledì di Vienna) non hanno mai trascurato l'elaborazione collettiva delle loro riflessioni, delle loro ricerche e del loro lavoro, a partire dalla loro pratica, ma in queste elaborazioni dando l'esito di un insegnamento sul modo del discorso universitario, sin dai primi segni di organizzazione della comunità psicoanalitica internazionale (i diversi Istituti di formazione).

Tutt'altro è il dispositivo cartello proposto da Lacan, condizione assoluta della trasmissione, da un soggetto a un altro, di ciò che la psicoanalisi e la sua Scuola, se c'è ne è una, possono insegnare. Il cartello ha dunque mantenuto la sua storia, una storia lacaniana, densa di questioni che fondano quelle della trasmissione della psicoanalisi e della formazione degli analisti. Di queste questioni, ne coglieremo brevemente tre, meno

un bilan que pour réfléchir aux ouvertures et aux conséquences qu'elles impliquent dans la situation actuelle de la psychanalyse.

Le cartel est-il un outil fiable?

Son efficacité vient de la formalisation que Lacan en a donnée (1975) après n'en avoir proposé l'usage que sur un mode empirique (1964).

D'abord le nombre: trois à cinq personnes, plus une, pour former un cartel, quatre plus une étant «la bonne mesure». Pourquoi? Pour rester sans doute au niveau d'un groupe, petit, permettant plus facilement l'échange et pouvant minimiser, croit-on, les effets imaginaires (jamais fiables). Mais là n'est pas l'essentiel, les effets imaginaires entre personnes supposés entraver le travail du groupe sont inévitables (pour Freud, au-delà de deux, il y a groupe), et le souci de Lacan, inspiré des idées de Bion et de la psychiatrie anglaise après la guerre (les groupes sans chef) sera alors surtout, lorsqu'il crée son École, de pousser au Un par Un le travail attendu d'une communauté d'analystes, en résistance à l'effet de colle que l'identification collective induit.

La logique de cette composition à $X + 1$ du cartel viendra, on le sait, du nœud borroméen, donnant à la plus-une personne du groupe la fonction de faire tenir ensemble ce qui se dénouerait si elle s'en désolidarisait. Cette logique de la solidarité, en somme, donne au plus-un une fonction très privilégiée, assurément, et sur laquelle il a été beaucoup glosé (Journées des cartels de l'École freudienne de Paris, 1975). Son application, cependant, même après la dissolution de son École par Lacan, semble avoir posé bien des problèmes à ceux qui voulaient continuer l'expérience d'École. Combien de cartellisans,

per fare un bilancio che per riflettere sulle aperture e sulle conseguenze che esse implicano nella situazione attuale della psicoanalisi.

Il cartello è un strumento affidabile?

La sua efficacia viene dalla formalizzazione che Lacan ne ha dato [1975] dopo averne proposto l'uso in modo empirico [1964].

Innanzitutto il numero: da tre a cinque persone, più una, per formare un cartello, quattro più una essendo la «giusta misura». Perché? Per restare senza dubbio al livello di un gruppo piccolo, permettendo più facilmente lo scambio e potendo minimizzare, si pensa, gli effetti immaginari (mai affidabili). Ma non è lì l'essenziale, gli effetti immaginari tra persone che si suppone ostacolino il lavoro di gruppo sono inevitabili (per Freud, al di là di due, si ha un gruppo), e la preoccupazione di Lacan, ispirata dalle idee di Bion e della psichiatria inglese post-bellica (i gruppi senza capo) è stata allora soprattutto, quando crea la Scuola, di spingere all'Uno per Uno il lavoro atteso da una comunità di analisti, resistendo all'effetto di colla che l'identificazione collettiva induce.

La logica di questa composizione a $X+1$ del cartello verrà, lo si sa, dal nodo borromeo, dando al *più-uno* la funzione di far tenere insieme ciò che si scioglierebbe se questi rompesse la solidarietà. Questa logica della solidarietà, insomma, dà al *più-uno* una funzione molto privilegiata, senza dubbio, sulla quale si è molto chiosato [«Giornate dei cartelli della Scuola freudiana di Parigi», 1975]. La sua applicazione, tuttavia, anche dopo la dissoluzione della sua Scuola da parte di Lacan, sembra proprio aver posto dei problemi a coloro che volevano continuare l'esperienza della Scuola. Quanti *cartellanti* in debito con il loro desiderio di lavoro, dopo averne fatto

en reste avec leur désir de travailler après en avoir fait l'expérience, tout en sentant sa nécessité! Combien de plus-un égarés dans l'énigmatique fonction d'«infinitude latente» que Lacan lui reconnaissait!

Est-ce la permutation, autre condition du fonctionnement des cartels, qui rebute les membres d'une École qui s'en prévaut? Lacan n'a pourtant pas ménagé les signes forts que nous pouvions recevoir: instauration du fonctionnement des cartels avant celle de la passe; relance du mouvement d'École sous la forme de cartels («aux mille») dès la dissolution.

Serait-ce que le message de garantie de solidarité que la formalisation du plus-un donnait a été étouffé sous les rapports imaginaires de prestance? Serait-ce que le principe de précaution que le fonctionnement permutatif représentait n'a pas été respecté? Il en est en tout cas résulté que la lisibilité du rapport de l'individuel au collectif a été brouillée par la prévalence donnée successivement et dans maints groupes analytiques à l'appareil de la passe, au détriment du modeste mais subtil fonctionnement d'École sur la base des cartels. Il en est aussi parfois résulté qu'on a pu identifier le plus-un du cartel à l'analyste de ce petit groupe, dont la fonction interprétative supposée aurait été d'empêcher les effets de colle au nom du discours analytique. La fonction séparative du signifiant-maître sur lequel viennent se concentrer les idéaux du groupe en la personne du plus-un devrait pourtant suffire à garantir la production d'un Un par Un autre qu'un chacun pour soi dans la chaîne signifiante du travail du cartel. Mais dans le travail d'École, le souci de la nomination de l'A.E par la passe a en quelque sorte supplanté l'accent à mettre sur le trait de responsabilité de chaque-Un du cartel, dans le tourbillon des places, des titres et des fonctions qui est demandé à la disposition institutionnelle.

l'esperienza, pur sentendone la necessità! Quanti *più-uno* smarriti nell'«enigmatica funzione d'«infinitudine latente» che Lacan gli riconosceva!

È la permutazione, altra condizione di funzionamento dei cartelli, che respinge i membri di una Scuola che se ne avvale? Lacan non ha tuttavia risparmiato i segni forti che se ne possono ricevere: l'instaurarsi del funzionamento dei cartelli prima di quello della *passe*, il rilancio del movimento della Scuola sotto la forma dei cartelli («ai mille») dalla dissoluzione [della Scuola].

Sarà che il messaggio di garanzia di solidarietà che dava la formalizzazione del *più-uno* è stato soffocato sotto i rapporti immaginari di prestanza? Sarà che il principio di precauzione, che il funzionamento permutativo rappresentava, non è stato rispettato? Ne è risultato, in ogni caso, che la leggibilità del rapporto dell'individuo al collettivo è stata offuscata dalla prevalenza, data successivamente in molti gruppi analitici, al dispositivo della *passe*, a detrimento del modesto ma sottile funzionamento della Scuola sulla base dei cartelli. Ne è anche, a volte, risultato che si sia potuto identificare il *più-uno* del cartello all'analista di questo piccolo gruppo, la cui supposta funzione interpretativa sarebbe stata quella di impedire gli effetti di colla in nome del discorso analitico. La funzione separatrice del significante padrone, cui si vengono a concentrare le idee del gruppo nella persona del *più-uno*, dovrebbe tuttavia essere sufficiente a garantire la produzione di un Uno con Un altro, piuttosto che un ciascuno per sé nella catena significativa del lavoro del cartello. Ma, nel lavoro della Scuola, la preoccupazione della nomina dell'A.E. con la *passe*, ha in qualche modo soppiantato l'accento da mettere sul tratto di responsabilità di *ciasci*-Uno del cartello, nel *tourbillon* dei posti, dei titoli e delle funzioni che è demandato alla disposizione istituzionale.

Lacan voulait qu'on entre dans l'École au titre d'un cartel (et non pas, comme il a pu être essayé, par la passe en demi-teinte). C'est dire sans doute combien il pensait l'outil du cartel fiable, ce que n'ont pas encore vérifié les groupes qui se réclament de son enseignement, en craignant, semble-t-il d'en radicaliser l'expérience et de voir combien il peut être réel que «chacun soit effectivement, et pas simplement imaginativement, ce qui tient le groupe». (Journées des cartels de l'EFP, 1975).

Comment sert le cartel dans la transmission de la psychanalyse et la formation des analystes?

Conçu en principe pour contrer au niveau collectif les identifications imaginaires rétives à l'élaboration de savoir que le discours analytique implique, il serait attendu qu'au niveau individuel le cartel permette de reconnaître des effets analogues à ceux dont le discours analytique témoigne: le travail de l'inconscient. Qu'est-il permis d'espérer savoir du «travail en cartel» dans une École de psychanalyse ?

Nous comprenons bien que la question est triviale et ne sature pas tout du problème effectif de ce qu'est un cartel dans une École de psychanalyse. De même ne doit-elle pas plus orienter à parler d'une «École des cartels» que d'une «École de la passe», les deux étant indissociablement axées sur un désir d'École, dialecte institutionnel du problématique mais incontournable désir de savoir.

Passons sur l'holophrase qui a conduit à remplacer le «Jury» que Lacan tolérait, par le syntagme «Cartel de la passe», pour nommer l'Analyste de l'École. Sa composition planifiée ne correspond en

Lacan voleva che si entrasse nella Scuola a titolo di un cartello (e non, come si è potuto provare, in tono sommesso, con la *passe*). C'è da dire, senza dubbio, quanto egli pensasse affidabile lo strumento del cartello, ciò che non hanno ancora verificato i gruppi che fanno appello al suo insegnamento, temendo, a quel che sembra, di radicalizzarne l'esperienza e di vedere quanto può essere reale che «ciascuno sia effettivamente, e non solo immaginariamente, ciò che tiene il gruppo». [«Giornate dei cartelli della Scuola freudiana di Parigi», 1975].

Come serve il cartello nella trasmissione della psicoanalisi e nella formazione degli analisti?

Concepito, in principio, per contrastare a livello collettivo le identificazioni immaginarie restie all'elaborazione di sapere che il discorso analitico implica, ci si aspetterebbe che, a livello individuale, il cartello permetta di riconoscere effetti analitici analoghi a quelli di cui testimonia il discorso analitico: il lavoro dell'inconscio. Cos'è permesso sperar di sapere dal «lavoro in cartello» in una Scuola di psicoanalisi?

Comprendiamo bene che la questione è banale e non satura affatto il problema effettivo di ciò che è un cartello in una Scuola di psicoanalisi. Allo stesso modo essa non deve orientarci a parlare di una «Scuola dei *cartelli*» più che di una «Scuola della *passe*», le due essendo inscindibilmente basate su un desiderio di Scuola, dialetto istituzionale del problematico ma inaggirabile desiderio di sapere.

Passiamo sull'olofrase che ha condotto a sostituire la «Giuria-*Jury*», che Lacan tollerava, con il sintagma «*Cartello della passe*», per nominare l'Analista della Scuola. La sua composizione pianificata non

rien à l'effet de surprise attendu de la rencontre par choix mutuel des *cartellisants*, car la surprise est en effet le pivot de cette dynamique du savoir désiré dans un cartel. Sans cet effet, la possible invention de savoir que le témoignage des passeurs active se trouve en quelque sorte confisquée par le devoir survalorisé de décider (ou non) d'une nomination, aux dépens du travail d'élaboration.

Pourtant, si l'École a mission de recueillir les voies par lesquelles les analystes se forment bien selon les lois de l'inconscient, n'a-t-elle pas également le devoir de soutenir le désir de savoir qui est au travail dans un cartel, d'en recueillir et d'en discuter les élaborations. On sait que le produit propre à chacun peut être très inégal, mais l'important n'est-il pas le tourbillon des transferts de travail au service du travail de l'École. On sait aussi que le travail n'a jamais engendré aucun savoir, sauf celui de l'inconscient qui est savoir. C'est ce savoir-là dont il est permis d'espérer que le travail du cartel en provoque l'élaboration, sans remplacer bien sûr celui de l'expérience analytique individuelle. Comment le pourrait-il d'ailleurs? Le travail du cartel s'accoude au savoir textuel, constitué, l'interroge, et le subvertit éventuellement. Et le cartel, n'étant pas lieu de psychodrame, ne permet nulle interprétation mais progrès de l'élaboration.

Cependant, s'il est un discours que le cartel, travaillant, permet de faire circuler dans la communauté d'École, c'est sans doute celui de l'hystérique, au titre de ce que c'est à chaque sujet d'être l'agent de cette interrogation du savoir du maître pour produire autrement du savoir, motif de surprise en retour de celle de la rencontre des savoirs-travaillants du cartel.

corrisponde per niente all'effetto sorpresa atteso dall'incontro per scelta mutua dei *cartellanti*, poiché la sorpresa è, in effetti, il perno di questa dinamica di sapere desiderato in un cartello. Senza questo effetto la possibile invenzione di sapere che la testimonianza dei *passeurs* attiva si trova in qualche modo confiscata dal dovere, sopravvalutato, di decidere (o no) di una nominazione, a discapito del lavoro di elaborazione.

Pertanto, se la Scuola ha la missione di raccogliere le vie con le quali gli analisti si formano, proprio secondo le leggi dell'inconscio, essa ha anche il dovere di sostenere il desiderio di sapere che è al lavoro in un cartello, di raccogliergli e di discuterne le elaborazioni. Si sa che il prodotto proprio a ciascuno può essere molto diseguale, ma l'importante non è il *tourbillon* dei transfert di lavoro al servizio del lavoro della Scuola. Si sa, anche, che il lavoro non ha mai generato alcun sapere, salvo quello dell'inconscio che è sapere. È quel sapere di cui è permesso aspettarsi che il lavoro del cartello ne provochi l'elaborazione, senza sostituire certamente quello dell'esperienza analitica individuale. Come potrebbe, del resto, essere altrimenti? Il lavoro del cartello si appoggia al sapere testuale, costituito, l'interroga ed eventualmente lo sovrverte. E il cartello, non essendo luogo di psicodramma, non permette nessuna interpretazione ma progressi della elaborazione.

Ciononostante, se c'è un discorso che il cartello, lavorando, permette di far circolare nella comunità della Scuola, questo è senza dubbio quello dell'isterica, nel senso che spetta a ogni soggetto di essere l'agente di questa interrogazione del sapere del *maître*, per produrre altrimenti del sapere, motivo di sorpresa, in ritorno di quella dell'incontro dei sapere-lavoranti del cartello.

Les cartels, on le sait, ont leurs crises de travail, transfert oblige (transfert de travail) à traiter comme tel (comme une crise d'hystérie) : dissolution du cartel, effet zen, tourbillon. C'est ainsi que Lacan a traité la crise de son École, qui n'était bien sûr pas son grand cartel dont il aurait été le plus-un, mais dont l'hystérie collective en somme ne produisait plus l'effet attendu pour réaliser la seule chose à laquelle il a consacré sa vie : en savoir un peu plus sur ce qui fait qu'on devient analyste.

Ne serait-ce pas que les analystes ont minimisé le véritable enjeu du cartel et sa puissance, travail de base qui n'interroge pas seulement le savoir textuel mais aussi bien le désir de l'analyste (les non-analystes travaillant dans un cartel sont à cet égard les meilleurs partenaires)?

L'avenir du cartel

On pourrait douter parfois que la communauté analytique lacanienne croie encore à la pertinence et à l'efficacité des cartels, comme en témoignerait la routine de leur fonctionnement ou les défiances apparues quant au concept même d'École. Bien des analystes pratiquent et produisent solitairement, peut-être même de plus en plus actuellement, et Lacan n'a d'ailleurs pas renié cette occurrence. Mais bien des groupes aussi recommandent et entretiennent toujours le fonctionnement des cartels dès qu'il s'agit de formation des analystes, de transmission et d'École, et ce, assurément pas simplement pour faire nombre, mais pour rester fidèles à l'enseignement de Lacan. Le «solitairement» n'exclut pas le «solidairement», c'est la fonction même de la pratique analytique.

Les interprétations de l'emploi de l'outil cartel ont pu diverger. Certains, privilégiant la dimension horizontale, en ont espéré

I cartelli, lo si sa, hanno le loro crisi di lavoro, che il transfert (transfert di lavoro) impone di trattare come tale (come una crisi d'isteria): dissoluzione del cartello, effetto zen, *tourbillon*. È così che Lacan ha trattato la crisi della sua Scuola, che non era certamente il suo grande cartello di cui egli sarebbe stato il più-uno, ma in cui l'isteria collettiva, insomma, non produceva più l'effetto atteso per realizzare la sola cosa alla quale aveva consacrato la sua vita: saperne un po' più su ciò che fa che si diventi analista.

Non sarà che gli analisti hanno minimizzato la vera posta in gioco del cartello e la sua potenza, lavoro di base che non interroga solamente il sapere testuale, ma proprio il desiderio dell'analista (i non-analisti che lavorano in un cartello sono a questo riguardo i migliori *partners*)?

L'avvenire del cartello

Si potrebbe dubitare talvolta che la comunità analitica lacaniana creda ancora alla pertinenza e all'efficacia dei cartelli, come ne testimonierebbero la *routine* del loro funzionamento o le diffidenze apparse in merito al concetto stesso di Scuola. Molti analisti praticano e producono solitariamente, attualmente forse anche di più, e Lacan non ha mai, del resto, rinnegato questa occorrenza. Ma molti gruppi raccomandano e mantengono sempre il funzionamento dei cartelli, lì dove si tratta di formazione degli analisti, di trasmissione e di Scuola, e questo, sicuramente, non semplicemente per fare numero, ma per restare fedeli all'insegnamento di Lacan. Il «solitariamente» non esclude il «solidariamente», è la funzione stessa della pratica analitica.

Le interpretazioni dell'impiego dello strumento cartello hanno potuto divergere. Alcune, privilegiando la dimensione orizzontale,

la majoration du travail de base pour contrer les effets de hiérarchisation et favoriser le passage du travail solitaire au travail solidaire. D'autres, plus pyramidaux, en ont appelé à l'esprit et à l'effet d'équipe que pourrait produire le travail des analystes en cartel: muni d'un bon leader efficace (le plus-un), le cartel, rien qu'en fonctionnant, est alors politiquement interprété comme une machine de guerre voulue par Lacan pour lutter contre le didacticien de type I.P.A et la formation analytique homogénéisée.

Il est vrai qu'il semble y avoir eu de cela dans le projet de Lacan, de rompre absolument avec le seul critère où se repérait avant lui l'analyste, - sur l'identification hiérarchisée d'un analyste à l'autre. Mais c'est plutôt l'invention de la passe qui répondait à ce vœu de savoir comment il y avait «de l'analyste», plutôt que les cartels eux-mêmes. Les cartels, «inventés» avant la passe, étaient là au titre de ce que, dans une École de psychanalyse, il soit nécessaire de mettre celui qui s'y engage dans des «conditions de critique et de contrôle» au regard de l'École, qui prend ici son poids spécifique. La notion d'École et son rôle sont toujours prévalents.

Mais il y a maintenant plusieurs écoles lacaniennes de psychanalyse. Les conditions de critique et de contrôle sont donc diversifiées selon l'idée que les différents groupes se font de la doctrine d'École. Au moment où se posent dans la société civile des problèmes de réglementation de l'exercice de la psychanalyse, au moment où le monopole du terme de psychanalyste risque de se trouver confisqué par l'une ou par l'autre des associations qui assoit son autorité soit sur son ancienneté et sa notoriété, soit sur son laxisme (mais jamais sur une réflexion théorique de la formation de l'analyste fondée en raison), alors,

si aspettavano l'aumento del lavoro di base per contrastare gli effetti di gerarchizzazione e favorire il passaggio dal lavoro solitario al lavoro solidario. Altre, più piramidali, si sono richiamate allo spirito e all'effetto di équipe che avrebbe potuto produrre il lavoro degli analisti nel cartello: muniti di un buon leader efficace (il *più-uno*), il cartello, non che funzioni, è allora politicamente interpretato come una macchina da guerra, voluta da Lacan per lottare contro i didatti di tipo I.P.A. e la formazione analitica omogeneizzata.

È vero che sembra esserci stato anche di questo nel progetto di Lacan, rompere assolutamente con il solo criterio dove, prima di lui, si riscontrava l'analista, l'identificazione gerarchica di un analista all'altro. Ma è piuttosto l'invenzione della passe che rispondeva a questa garanzia di sapere se vi fosse «dell'analista», piuttosto che i cartelli in sé stessi. I cartelli, «inventati» prima della *passe*, erano lì a titolo di quello che, in una Scuola di psicoanalisi, era necessario mettere: colui che si impegna nelle «condizioni di critica e di controllo» rispetto alla Scuola, che acquista qui il suo peso specifico. La nozione di Scuola e del suo ruolo sono sempre prevalenti.

Ma ci sono ora parecchie scuole lacaniane di psicoanalisi. Le condizioni di critica e di controllo sono dunque diversificate, secondo l'idea che i differenti gruppi si fanno della dottrina della Scuola. Nel momento in cui nella società civile si pongono problemi di regolamentazione dell'esercizio della psicoanalisi, nel momento in cui il monopolio del termine psicoanalisi rischia di trovarsi confiscato dall'una o dall'altra delle associazioni, che consolida la sua autorità sia sull'anzianità e notorietà, sia sul lassismo (ma mai su una riflessione teorica della formazione dell'analista fondata sulla ragione), allora,

dès ce moment, il est nécessaire de regarder la dispersion des groupes et des Ecoles sous un autre angle que celui des querelles de clocher. Pas pour viser à une éventuelle et utopique réunification mais au contraire pour prendre acte du Un par Un des Écoles ou des groupes dont le travail est à reconnaître dans la dynamique même où il s'élabore, - au niveau des cartels.

Serait-il utopique de voir un jour régulièrement constitués des cartels formés de membres de différentes écoles ? Un étrange effet de résistance semble s'y être jusqu'ici le plus souvent opposé, d'autant plus étrange que, ni ici ni là, les effets de l'usage de l'outil n'ont été sérieusement colligés, alors que son emploi - encore à interroger au regard de la doctrine d'École, et son mode d'emploi - sûrement à simplifier, sont grosso modo partout les mêmes. Gageons au moins que la surprise serait au rendez-vous, condition essentielle des relances du savoir.

Le cartel a ses raisons que la raison n'ignore pas. Son charme flou pour le novice devient parfois ennui de vieux célibataire. Mais qui mieux qu'une École pourra le rendre agalmatique en en faisant l'élément incontournable de cette «base d'opération contre le malaise dans la civilisation», et l'arme absolue contre le pouvoir du maître?

in questi momenti, è necessario guardare alla dispersione dei gruppi e delle Scuole sotto un altro angolo, che non sia quello delle *querelles* campaniliste. Non per mirare ad un'eventuale ed utopica riunificazione, ma al contrario per prendere atto dell'Uno per Uno delle Scuole o dei gruppi, il cui lavoro è da riconoscere nella dinamica stessa dove si elabora - a livello dei cartelli.

Sarà utopico vedere un giorno cartelli regolarmente costituiti, formati da membri di differenti scuole? Uno strano effetto di resistenza sembra esservi fin qui opposto sovente, tanto più strano in quanto, né qui né là, gli effetti dell'uso dello strumento sono stati seriamente raccolti, allorché il suo impiego, ancora da interrogare riguardo la dottrina della Scuola, e il suo modo d'impiego, sicuramente da semplificare, è grosso modo dovunque lo stesso. Scommettiamo almeno che la sorpresa sarà all'incontro, condizione essenziale dei rilanci del sapere.

Il cartel ha le sue ragioni, che la ragione non ignora. Il suo fascino sfumato per il novizio diventa a volte noia da vecchio celibe. Ma chi meglio di una Scuola potrà renderlo agalmatico facendone l'elemento inaggirabile di questa «base d'operazione contro il disagio della civiltà», e l'arma assoluta contro il potere del padrone?

Traduzione: Cristina Tamburini

